

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Raymond Radiguet : Oeuvres Complètes. Edition établie par Chloé Radiguet et Julien Cendres. Stock. 250 ff.

Radiguet appartient au petit nombre des mythes littéraires. Son destin fulgurant en fit un modèle de précocité, comme Villon, Sade et Genet furent le crime, ou la perversité. Sa légende a si bien recouvert son oeuvre, pourtant, qu'on douterait presque de son génie. On cherche la faille de ce prématuré, mort à vingt ans, quatre mois et vingt jours, comme on s'irrita de voir une fillette hissée sur le trône de Verlaine, dans les années 50. "Tous les enfants ont du génie, sauf Minou Drouet", commenta alors Cocteau: on serait prêt à en dire autant de son protégé.

Les Oeuvres Complètes que publient Julien Cendres et Chloé Radiguet, sa petite-nièce, confirment pourtant la trajectoire prodigieuse accomplie par ce météore. Poète à quinze ans, romancier à dix-sept, chef d'école à dix-huit, Radiguet fut bien ce phénomène à la précocité sans équivalent, sinon chez les musiciens, et les joueurs d'échecs. Emporté par la typhoïde à vingt ans, il laisse une oeuvre à faire pâlir un vieillard. Il y a là neufs cent pages de récits, de pièces, de pantomimes, de comédies musicales, conçues en deux heures et conclues parfois en une nuit. Le poète aimait sans doute trop la clarté; mais le moraliste, le critique et le romancier sont éblouissants. Ils parlent de l'amour et de la mort, comme s'ils avaient sondé tous les coeurs, et vécu toutes les vies. Ils signent Le Diable au Corps à l'âge où l'on rêve au fond d'un

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

café, à tourner la cuillère d'un pot de moutarde, puis rédigeant Le Bal du Comte d'Orgel avec la même maîtrise littéraire, la même souveraineté psychologique, le même esprit diamantin qu'un La Rochefoucauld ou qu'un Chardonne.

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

La précocité est un drame dont peu se relèvent. Radiguet la surmonta avec une facilité médusante. Il sut lire, puis oublier les influences; vivre, sans jamais se perdre; aimer, en prenant soin de tout noter. Son oeuvre est celle d'un coeur qui se regarderait froidement battre dans une glace, et enregistrerait ses moindres frémissements. Dans quelle vie antérieure a-t-il observé cela, se demande-t-on à chaque page? Une telle lucidité semble impossible, avant trente ans. Il y avait en lui un bébé et un vieillard, dont l'union monstrueuse lui livra d'emblée les sentiments les plus complexes, qu'un Laclos ou un Chamfort mirent une vie entière à soupçonner.

Personne n'eut autant d'atouts en mains. Alliant la rigueur d'un Racine au sex-appeal d'une Lolita, il sut piller le coeur de ses maîtresses, comme le cerveau de ses amants. Max Jacob lui apprit la poésie, et Jean Cocteau, le roman. Ils réécrivirent ensemble la fin de Diable au Corps, s'inspirèrent l'un l'autre le Bal du Comte d'Orgel et Thomas l'Imposteur, formèrent enfin un aigle à deux têtes, mythique dès leur vivant. Tombé en dépression à sa mort, le "veuf sur le toit" dut attendre la Seconde Guerre pour découvrir un poète de sa trempe : Genet.

Jamais Narcisse ne fut plus attentif à autrui que Radiguet. Il s'étonnait qu'on ne le trouve pas laid, mais jugeait normal que Picasso, Cocteau, ou Modigliani fassent son portrait. Il fut le dernier classique et, sans gêne aucune, le premier médiatique. Lancé par Bernard Grasset comme un savon - les écrans se remplirent de "réclames" vantant ce prématuré, après

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 4

la Boldoflorine -, il déclencha la fureur du milieu littéraire. Mais ces attaques n'atteignirent pas plus "Bébé Cadum" que le triomphe du Diable au Corps.

Il pratiqua la débauche, mais toujours avec méthode. Il passait ses nuits au Boeuf sur le Toit, puis réglait sa journée comme un trappiste. Capable d'avaler des tubes entiers de somnifère par curiosité, il goûta à l'opium et à l'homosexualité, comme un savant fait des expériences. Laconique jusqu'à l'extinction, il coupait ses interlocuteurs d'"Allons donc!" sarcastiques, qui le rendaient aussi odieux que Rimbaud, le grand prédécesseur. Comment en vouloir à cet extra-lucide qui définissait l'amour comme "l'égoïsme à deux", et jeta son regard de hibou sur toute chose?

Dadaïste à quinze ans, patriote à dix-sept, soucieux dès dix-huit de son élection à l'Académie, aussi sage à vingt qu'un vieux bonze, Radiguet aura vécu comme les lapins des émissions d'Igor Barrère: en accéléré. La typhoïde tua dans l'oeuf des chefs-d'oeuvre qu'on ne peut s'empêcher d'entrevoir, dans le paysage littéraire, comme certains refont l'histoire de l'Europe, en imaginant Napoléon vainqueur à Waterloo. Nul doute qu'il serait devenu l'un des plus grands écrivains du XX^e siècle, l'équivalent d'un Stendhal, chez qui le moraliste et le romancier s'équilibraient aussi, par miracle. "Dans trois jours je vais être fusillé par les soldats de Dieu", murmura-t-il sur son lit de mort : la salve résonne encore.

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 5

Claude ARNAUD

(